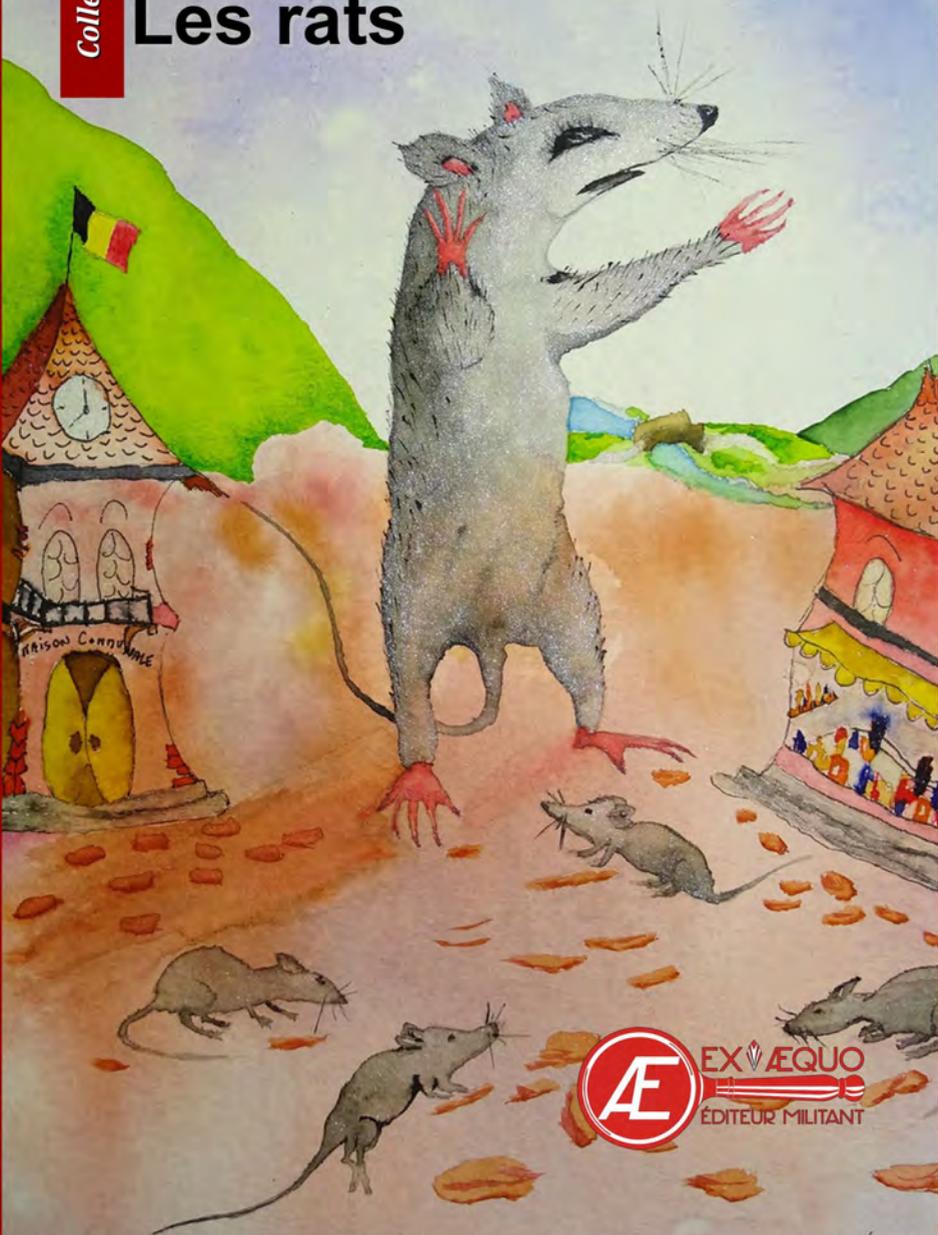


Collection Entr'Actes

Jean-Pierre Pelaez

Les rats



Æ EX ÆQUO
ÉDITEUR MILITANT

Jean-Pierre Pelaez – Les rats

Jean-Pierre Pelaez

Les Rats

Fantaisie dramatique
Préface de Jean-Pierre Pelaez
Illustration : Françoise Mercier

ISBN : 979-10-388-320-6

Collection : Entr'Actes

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : avril 2022

© couverture Ex Æquo

© 2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo
6 rue des Sybilles
88370 Plombières Les Bains
www.editions-exaequo.com

PRÉFACE

La comédie des RATS s'inscrit délibérément dans un théâtre d'inspiration populaire. Et un proverbe populaire affirme que "l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même". Ainsi, cherchant à qui demander d'en écrire la préface, je me suis dit : "Après tout, pourquoi ne pas l'écrire moi-même ?"

Notre époque devient de plus en plus intolérante et sectaire, pour ne pas dire folle. La sympathie, la connivence, l'amitié elle-même ne valent rien face à l'étiquette qu'on vous colle, face à un conformisme étouffant et *ratogène*, et cette perspective me renvoyait au malheureux joueur de flûte et à tous les qualificatifs dont on l'affuble. En me préfaçant moi-même, au moins ne donnerai-je pas le prétexte à une autre étiquette que la mienne, même si je m'emploie à écrire librement et à tout faire pour qu'elle ne soit pas trop collante.

La pièce – métaphore du rejet et de l'immobilisme – a été créée en 1983, c'est l'une des premières que j'ai écrites, une œuvre de jeunesse, dit-on. Elle reprend la vieille légende du joueur de flûte de Hamelin, ce mystérieux personnage qui arrive un jour dans une ville pleine de rats et par le pouvoir de sa musique les entraîne tous jusqu'au fleuve où ils se noient.

Si les légendes se caractérisent par le fait qu'elles sont sans cesse rapportées, c'est celles racontent des histoires et des comportements humains qui se répètent, quels que soient le temps et le lieu. Ainsi cette histoire, souvent reprise, reste d'une étonnante actualité et déjà en 1991, la productrice de sa création radiophonique, en Suisse, me disait qu'elle faisait écho aux problématiques de son pays.

Et certes, ici, le lieu de l'action est censé être une petite ville, mais les grandes villes, y compris les capitales, ne sont-elles pas

aussi de gros villages avec leurs microcosmes et leurs entre-soi ? Entre un plateau de télévision et la place du village, la différence n'est pas bien grande. Quant aux personnages, ils sont vieux comme le monde. Et leurs travers existeront tant qu'il y aura des hommes : la méfiance, la peur, le rejet, la routine, et la mère de tous les ridicules, la sottise.

Telle est bien la force des légendes et des mythes, celle de survoler les époques et de pouvoir se retrouver en tous lieux, et jusque dans les méandres du quotidien.

Comme dans cette comédie, les hommes trop souvent préféreraient rester avec leurs rats, c'est-à-dire avec leur ennui, le rabâchage de ce qu'ils connaissent, leur peur de tout ce qu'ils ne connaissent pas ou qui dérange leur ronron, leur peur de l'inconnu, leur peur de celui qui pourrait dire ou faire ce qu'il ne faut pas, parce qu'il a le tort de croire encore en la liberté d'expression.

Celui qui ne fait pas partie de leur clan est rejeté et souvent — comble d'ironie — par ces gens qui donnent des leçons sur le "vivre ensemble", sur l'immigré qu'il faut accueillir, alors qu'eux-mêmes excluent leur propre voisin, ceux qui prétendent combattre "la haine" alors qu'ils en sont eux-mêmes tout remplis, avec le mépris en plus, ceux qui se prennent pour l'élite. "Nul n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis !" disait l'Armande de Molière.

Car, — et je termine comme j'ai commencé, par un proverbe populaire — si l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, on dit aussi que "nul n'est prophète en son pays", surtout s'il est libre, insaisissable comme le joueur de flûte, c'est-à-dire moins étranger au pays qu'étranger à l'orthodoxie, dès lors qu'il vient secouer ce que Claude Piéplu — un acteur devenu un ami et avec qui j'ai souvent collaboré — appelait "l'apathie sclérosante" !

Ouvrons nos oreilles, et écoutons la musique ! Elle donne, disait Platon, "des ailes à la pensée et un essor à l'imagination".

Jean-Pierre Pelaez

Personnages

Le Bourgmestre

La femme du Bourgmestre

Rôles tenus par la même comédienne.

La fille du Bourgmestre

La servante

Rôles tenus par la même comédienne.

La sœur

L'apothicaire

La femme de l'apothicaire

Le sénéchal

L'archiprêtre

Le joueur de flûte

Rôle tenu par un musicien.

La présence sur scène du joueur de flûte n'est pas indispensable ; cette présence et le bouleversement qu'elle cause dans la ville peuvent être traduits par la seule composition musicale.

La pièce LES RATS a été créée en France par le Théâtre Populaire en Occitanie (Montauban, 1983 - Mise en scène de Jean Durozier) ; en Suisse par la Radio Télévision Suisse Romande (1991 - Réalisation de Nicolas Rinuy).

ACTE I

(Musique. Trois espaces scéniques : au centre une petite place (B), avec en fond les remparts de la ville ; d'un côté la mairie (A), de l'autre la boutique de l'apothicaire (C). Architecture "moyen-âge de fantaisie". C'est le milieu de la matinée. Au lever du rideau, la servante du Bourgmestre sort de la mairie ; elle part au marché, un panier sous le bras. Elle fait quelques pas sur la place, puis s'arrête et frappe aux volets d'une maison. Pendant ce temps, le Bourgmestre, puis l'apothicaire apparaîtront respectivement dans la mairie et dans la boutique, le premier manifestant une certaine impatience, le second vaquant à ses occupations.)

(B) LA SERVANTE

Vous savez ce qui s'est passé dans les faubourgs ?

VOIX

(Derrière les volets.)

Non !

(A) LE BOURGMESTRE

(Tournant en rond dans la mairie.)

Ça va encore faire toute une histoire...

LA SERVANTE

C'est horrible !

LE BOURGMESTRE

Ce n'est rien...

VOIX

(Derrière les volets.)

Que s'est-il passé ?

LE BOURGMESTRE

(Poursuivant.)

Rien ! Mais ils vont encore s'en servir contre moi, surtout ce délégué des faubourgs.

LA SERVANTE

On a retrouvé un homme...

VOIX

(Exclamations ad libitum.)

LE BOURGMESTRE

Cet agitateur va monter en épingle ce fait-divers sans importance...

LA SERVANTE

Un homme dévoré par les rats...

VOIX

(Exclamations ad libitum.)

LE BOURGMESTRE

Un fait-divers, oui...

LA SERVANTE

Tout entier !

LE BOURGMESTRE

Mais je lui dirai : vous en faites une affaire politique, monsieur !

VOIX

Comment a-t-on su que c'était un homme, s'ils avaient tout mangé ?

LA SERVANTE

Ils ont laissé un bout d'os... Heureusement !

VOIX

(Exclamations ad libitum.)

LA SERVANTE

Le col du fémur, je crois. C'est ce qui a permis d'expertiser...

VOIX

(Exclamations ad libitum.)

LE BOURGMESTRE

Seulement, si l'apothicaire l'apprend, il va en profiter pour augmenter son poison.

(C) L'APOTHICAIRES

(Dans sa boutique.)

C'est curieux qu'on ne m'ait pas consulté pour cette expertise.

LA SERVANTE

Il avait à peine soixante-cinq ans...

VOIX

(Exclamations ad libitum.)

LE BOURGMESTRE

J'espère que personne ne l'a mis au courant.

L'APOTHICAIRES

C'est encore quelqu'un qui ne mettait pas du poison chez lui.

LA SERVANTE

Il venait juste de prendre sa retraite !

VOIX

Ces rats, ces rats... Il y en a de plus en plus !

L'APOTHICAIRE

Et pourquoi ? Pourquoi ?

LE BOURGMESTRE

Parce que si le poison n'était pas si cher, il y aurait moins de rats dans la ville.

L'APOTHICAIRE

Parce que la mairie ne m'achète pas assez de poison pour le distribuer dans les faubourgs.

LA SERVANTE

On n'en avait jamais vu autant.

LE BOURGMESTRE ET L'APOTHICAIRE

(Ensemble.)

Et puis, il faut être réaliste...

L'APOTHICAIRE

Sans mon poison, cette ville serait envahie par les rats !

LE BOURGMESTRE

Il n'y a pas de ville sans rats !

LA SERVANTE

Avant, cette ville était propre !

VOIX

Que va faire notre Bourgmestre ?!

LE BOURGMESTRE

Je ne peux rien y faire, c'est ainsi.

LA SERVANTE

Il a envoyé le sénéchal sur les lieux.

L'APOTHICAIRE

Seulement, notre Bourgmestre préfère s'en remettre à cet imbécile de sénéchal !

LE BOURGMESTRE

Et ce sénéchal, ce sénéchal, ça fait deux heures qu'il est parti... C'est chaque fois pareil, quand il y a une urgence ! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec un incapable pareil ?!

(Cris de femme du côté de la mairie.)

VOIX DE LA FEMME DU BOURGMESTRE

Il y a un rat dans ma chambre !

LE BOURGMESTRE

Ma femme, maintenant !

(Il sort.)

VOIX

Qui a crié comme ça ?!

LA SERVANTE

C'est ma maîtresse : je me sauve...

(Les volets se referment, la servante fait quelques pas dans la direction de la boutique de l'apothicaire ; presque au même moment, d'autres volets s'entrouvrent.)

VOIX

(Derrière les volets.)

Qui a crié comme ça ?!

LA SERVANTE

Ma maîtresse ! Elle ne supporte pas les rats...

VOIX

Ces rats, ces rats ! Il n'y en avait pas tant, autrefois !

LA SERVANTE

Avant, cette ville était propre. Mais maintenant, avec toutes ces jeunes servantes... Elles ne font pas le ménage comme il faut.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

(Entrant dans la boutique.)

Qui a crié comme ça ?

L'APOTHICAIRE

C'est la femme de notre voisin.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Elle fera arriver un malheur !

VOIX

La saleté reste...

LA SERVANTE

Surtout dans les coins ! Et ça attire les rats...

VOIX

Et les araignées !

(Cris de la femme du Bourgmestre, coups, bruits de poursuite, comme lorsque l'on pourchasse un rat avec un balai.)

Du même auteur

Le Barillet – Exercices de Théâtre – Préface de Philippe Adrien
Cadex Éditions 1986 / 1990 / 1994 *Épuisé.*

Les Explorateurs – Préface de Claude Piéplu – Cadex Éditions 1988.

Le Barillet – Variations dramatiques – précédé de "Lettre à monsieur le
Directeur du Centre dramatique national de M..." – Cadex Éditions
1992 *Épuisé.*

Monsieur Marcel ou de la Communication – Préface de Stephan
Meldegg - Éditions du Laquet / Tertium (Théâtre en Poche) 2001.

Le Nouveau Barillet – Préface de Jean-Michel Ribes
Éditions de la Traverse 2001.

Monsieur Calixte ou de la Réalité
Éditions L'Harmattan (Théâtre des Cinq Continents) 2003.

"Le Molière à toutes les sauces" in Recettes et Secrets d'Auteurs
Éditions du Laquet / Tertium 2002.

"Fantômatique" (Extrait du Barillet) in La Plus Grande Pièce du Monde
- Éditions de l'Amandier 2002.

The Révolver – Préface de Ralph Yarrow
36 variations du Barillet, traduites en anglais par Frédéric Dalmasso et
Roger Baines.

Polit'Circus – Préface de Philippe Goudard

Éditions L'Harmattan (Théâtre des Cinq Continents) 2004

Polit'Circus – Saison 2 – Avant-propos de Michel Maffesoli
Éditions L'Harmattan - Théâtres 2021

LA TRILOGIE MOLIERE

1/ Les Singes savants – Préface de Georges Bégou
Éditions Domens 2005

2/ Le Tartuffe Nouveau – Préface de Michel Maffesoli
Éditions L'Harmattan - Théâtres 2014

3/ La Soumission des femmes – Préface d'Emmanuelle Ménard
Éditions L'Harmattan - Théâtres 2021

Expérimenta I – Théâtre à une voix – Éditions Domens 2008

Le Barillet I – Exercices de Théâtre – Éditions Domens 2011

Le Barillet II – Exercices de Théâtre – Éditions Domens 2013

Réflexions sur la création théâtrale en France
Préface de Christian Combaz – Éditions L'Harmattan 2018

Dans la même collection

Faustino - Gianni Bigot - 2010

Berlin, de l'autre côté du mur – Sandrine Gauvin – 2010

On ne badine pas avec la mort – Marie Torrès – 2012

Le choc d'Icare – Muriel Montossey – 2013

Dernier train pour Quimper – Matthieu Becker – 2017

Irène est morte... et toi tu chantes ! – Liliane Avram - 2018

Les Messagers – Frédéric Bessat – 2018

Jack Kerouac, entre ciel et enfer – Pierre Glénat – 2018

Le Manteau d'Élisée – Joël Mansa – 2017

Imprimé déprimé – Claire Poirson – 2021

Laios roi – Simon Lecomte – 2021

Papa n'a pas voulu et maman non plus – JP Teytaut – 2021

Souffle ma flamme – Florent Lucea – 2021

L'Héritier – Lévon Minasian & Ester Mann – 2022

Cet ouvrage a été mis en page par Ex Æquo

Jean-Pierre Pelaez

Les Rats

Théâtre

ISBN : 979-10-388-320-6

Collection : Entr'Actes

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : avril 2022

© couverture Ex Æquo

© 2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombières Les Bains

www.editions-exaequo.com

**Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à Orthez (64300) sur
des papiers français et dans le respect des règles environnementales.**

Nous limitons volontairement le nombre de pages blanches dans un souci
d'économie des matières premières, des ressources naturelles et des énergies.



Jean-Pierre PELAEZ est l'auteur du Barillet, représenté des milliers de fois en France et à l'Étranger, du Tartuffe nouveau, (Théâtre du Chêne Noir / Festival d'Avignon 2014), et de Polit'Circus, créé en 2002 par Claude Piéplu sur France Culture, et où apparaît pour la première fois le nom d'En Marche.

Une ville où l'on ragote, où l'on radote, où l'on s'ennuie, une ville pleine de rats, où l'on ne parle que de rats. Une ville, petite ou grande, tout est relatif ! Ni les mesures du Bourgmestre, ni le poison de l'apothicaire n'ont pu venir à bout de ce fléau.

Arrive un joueur de flûte. Les rats, il prétend pouvoir les entraîner, par le pouvoir de sa musique, et les noyer dans le fleuve. Mais le souhaite-t-on vraiment ?

Dans une ambiance de théâtre populaire, et de parodie, cette comédie -presque musicale-, inspirée de la légende du Joueur de Flûte de Hamelin, fait la satire de l'immobilisme, de la routine et de l'attachement à des valeurs désuètes et mesquines...

Créée pour la première fois en 1983, par le Théâtre Populaire d'Occitanie de Jean Durozier, cette pièce a reçu l'Aide à la Création du Ministère de la Culture.

Pièce en trois actes
de 7 à 9 comédiens (et un musicien)
Durée : 90 minutes

Isbn : 979-10-388-0320-6



Prix : 11 euros

www.editions-exaequo.com